

Stéréotypes et préjugés sur le christianisme

Production intellectuelle 2, Unité III



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date
1	- Renaud Rochette, <i>Institut européen en sciences des religions – Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i>	07/05/2018

Racines et valeurs

Les préjugés et stéréotypes sur le christianisme viennent de son rôle dans l'histoire de l'Europe : pendant des siècles, le christianisme a été la religion dominante, et il a toujours le soutien de certains États européens. Il a laissé une importante empreinte sur la vie sociale et culturelle : la question de la contribution des valeurs chrétiennes aux valeurs européennes / humanistes crée deux stéréotypes opposés. Le premier est un stéréotype positif, selon lequel le christianisme est une force morale qu'on retrouve derrière chaque valeur positive ; l'autre considère que ce point de vue est précisément une manière, pour les chrétiens, de rejeter toute autre contribution intellectuelle à ces « valeurs européennes ».

Cette question des valeurs est à l'origine d'un autre stéréotype / préjugé : l'idée d'une contradiction entre le cœur du message chrétien (« aime ton prochain ») et la conduite des chrétiens, qui sont considérés comme des hypocrites car leurs paroles et leurs actes sont en contradiction avec le message chrétien.

Dans tous les cas, « valeurs chrétiennes » et « valeurs européennes » doivent être définies. Le christianisme lui-même doit être explicité. Dans de nombreux pays, il est confondu avec la confession la plus importante, par exemple le catholicisme en France, en Italie ou en Espagne, ou le protestantisme au Danemark. Il faut éviter les généralisations. Dès le début, le christianisme a été marqué par la diversité : il y a de nombreuses confessions (ou Églises) chrétiennes, chacune avec sa propre interprétation et ses pratiques.

Pour en savoir plus sur :

- [Les différences liturgiques](#)
- [Les différences sur les sacrements](#)
- [Les différences sur les ministres du culte](#)
- [La diversité des confessions chrétiennes](#)
- [Les origines de l'Église catholique romaine](#)
- [Les origines de l'Église orthodoxe](#)
- [La Réforme protestante](#)

Une religion étroite d'esprit, dépassée et porteuse de préjugés

Comme le christianisme a été pendant longtemps (et, dans certains cas, est toujours) la religion dominante soutenue par l'État en Europe, il est souvent associé aux classes supérieures et à l'idée de domination politique, sociale et culturelle. Dans certains cas, le christianisme est perçu comme un moyen pour affirmer sa supériorité sociale.

Ces idées sont à l'origine d'un préjugé / stéréotype qui considère que le christianisme est le fondement social et politique du conservatisme. Dans cette perspective, les chrétiens et le christianisme sont considérés comme tournés vers le passé, porteurs de valeurs désuètes / dépassées, avec des préjugés à l'égard des autres, et refusant d'admettre de nouvelles idées ou de nouveaux modes de vie.

Effectivement, le christianisme a le plus souvent en opposition avec les nouvelles tendances issues de la Révolution française et de la révolution industrielle, mais la situation est plus complexe : au XIX^e s., les Églises chrétiennes étaient souvent des appuis solides du conservatisme, mais il y existait d'autres courants, comme le christianisme social. Au cours du XX^e s., les Églises chrétiennes ont tenté d'être moins en opposition avec les idées nouvelles.

Plus d'informations sur :

- [Les Églises et le monde moderne](#)
- [Vatican II l'aggiornamento catholique](#)